

Chapitre 27 : À l'aube du grand final

Le groupe d'Aiden attendait paisiblement Achill, qui leur avait donné rendez-vous au Mexique, devant une bâtisse qu'aucun des membres ne connaissait. Le bâtiment était un magnifique manoir, dominant de toute sa taille les quelques passants qui osaient le regarder. Le jardin luxuriant de l'extérieur mettait en valeur la beauté de l'endroit : on pourrait presque croire qu'il s'agit d'un palais royal. Sur la plaquette à l'entrée de la demeure, Aiden y lit le nom qui y est gravé. « Manoir Moore ».

—Serait-ce la demeure de Jack Moore ?! s'exclame Marc.

—Ça en a tout l'air. répond Aiden.

Aiden tend son index, et presse la sonnette. Une voix résonne dans l'interphone.

—Qu'est-ce que c'est ?

—B-Bonjour. Nous sommes envoyés par Achill Von Wunderbar. déclare Aiden. Pourriez-vous nous ouvrir ?

—Achill ? Certainement, j'arrive de ce pas !

Il raccrocha. Quelques secondes plus tard, un homme en blouse blanche, des lunettes rondes sur le nez, s'approche en trottinant frénétiquement. Il ouvre le portail, et présente la cour aux invités.

—Je m'appelle Dimitri, je travaille pour M. Moore. Entrez, je vous prie !

Le groupe suit Dimitri, observant le jardin somptueux de Jack Moore. Alicia se permet une réflexion :

—C'est un sacré jardin. M. Moore doit passer beaucoup de temps à l'entretenir.

—M. Moore embauche de nombreux jardiniers, qui viennent entretenir le jardin régulièrement. C'est pour cela qu'il est aussi majestueux.

Dimitri ouvre la porte du manoir, et invite le groupe à rentrer. À l'intérieur, le bâtiment paraît encore plus grand. Une immense rangée d'escaliers, ornée d'un tapis rouge surplombe la pièce, décorée d'objets en verre cristallin, sur un fond blanc. Alors que Dimitri les invite à s'installer dans le salon, sur leur gauche, une voix familière les interpelle.

—Ravis de vous revoir, vous tous !

S'avancant depuis le salon, Achill se tient fièrement face à eux, les saluant de la main.

—Alors c'était vrai, tu étais bien en vie ! sourit Alicia.

—Désolé d'avoir dû laisser ça un secret. répond Achill. Mais il en allait du bien de notre mission.

—À ce propos, Achill... As-tu réussi ce que tu voulais faire ? lui demande Marc.

Achill sourit avec fierté. Il gonfle la poitrine et se vante de son combat :

—Absolument ! Despaired Future a été totalement détruite. La base est en ruines, et l'organisation n'est plus. Il ne me restera qu'à chasser les quelques membres restants, et nous en serons débarrassés.

—Et pour M. Moore ? le questionne Aiden.

Le visage d'Achill se ferme. Il redevient plus sérieux.

—Il a été capturé par Wheel. Je ne sais pas ce qu'il attend de lui, mais on le sortira de là en même temps qu'on ira chercher les pierres.

—Pourquoi nous avoir fait venir ici ? demande Alicia.

—Ici, nous serons en sécurité. Bien que Wheel puisse se douter que nous soyons là, il ne tentera rien sur nous. Les seules menaces sont les autres participants encore en lice,

c'est pourquoi je nous ai fait venir dans un lieu écarté du jeu.

—Il y a encore beaucoup de monde ? l'interroge Andrei.

—Il reste nous sept, et quelques autres participants, pas plus de cinq ou six, je dirais.

—Si peu que ça ?

—Beaucoup n'ont pas eu notre chance. explique Arya. Si on s'est toujours déplacés en groupe, la plupart des gens étaient seuls, et se sont probablement fait éliminer face à plus fort qu'eux.

—Un instant, Achill... remarque Marc. Tu as bien dit « nous sept » ?

Achill a un petit sursaut. Il sourit, et se gratte l'arrière du crâne. Il pointe le salon, derrière-lui, à moitié caché par le gigantesque escalier de la pièce.

—C'est vrai, j'avais oublié... Notre septième membre est juste ici. Venez vous asseoir.

Alors qu'ils s'approchent des canapés, tous les membres du groupe font un bond de surprise à la vue de l'homme qui les attendait. Tasse de café à la main, il les regardait d'un œil doux et amusé. C'était William.

—C-Comment c'est possible ? tremble Alicia.

—Bonjour, vous tous ! Vous avez bonne mine, à ce que je vois.

—A... Alicia, je croyais que William était mort durant votre voyage jusqu'au Japon ? lui chuchote Aiden.

—Je le sais bien... J'ai vu l'avion sombrer... Comment est-ce possible ?

William, voyant la confusion générale, invite ses compagnons à s'asseoir, et leur explique comment il a survécu :

—Après que tout le monde ait sauté de l'avion, il n'y avait plus un seul parachute. Je pensais que c'en était fini.

—Mais s'il n'y avait plus de parachute, alors comment... réfléchissait Marc.

—J'ai vu, durant ma chute, que l'aile droite de l'avion commençait à se désagréger en petits morceaux. Et j'ai eu une idée ! Je me suis servi de mon magnétisme pour m'aimanter de morceau en morceau, pour atterrir en douceur sur la plage !

—E-En pleine chute ?! s'écrie Alicia.

—Oh, ça, c'est un détail ! Tu sais, j'ai fait bien pire, dans ma jeunesse.

Bien que tout le monde sourît, content de revoir le vieil homme, William pose une question légitime :

—D'ailleurs, où sont Sophia et Elliott ?

Personne ne répond. Les regards s'assombrissent, alors William n'insista pas plus, comprenant la gêne. Alicia croise le regard d'Arya, et remarque un détail. Un sourire se dessine sur ses lèvres. Elle s'approche d'Aiden, et se met à lui chuchoter quelque chose à l'oreille. Aiden bondit d'un seul coup.

—T-T'es en certaine ? Comment t'as pu savoir ça ?

—Je l'ai vu dans ses pensées, voyons !

—J-Je suis pas certain que ça soit vraiment sain, d'utiliser ton pouvoir pour ce genre de choses... Et si elle voulait pas que ça se sache ?

Arya tourna la tête vers Aiden et Alicia, remarquant les messes basses. Elle demande à Aiden :

—Un problème ?

—Aiden avait l'excellente idée d'organiser une fête, ce soir ! s'exclame avec joie Alicia.

—Q-Qu'est-ce que tu fais ?! s'étonne Aiden.

—Toutes ces retrouvailles avec Achill et William, ça se fête, non ? En plus, on arrive bientôt à la fin du voyage, et il nous reste quelques jours, alors pourquoi ne pas profiter, hein ?

—Je pense que c'est un excellente idée ! sourit William.

—Ça ne dérangera pas M. Moore ? demande Achill à Dimitri.

—Non, je pense que ça lui ferait plaisir, de savoir que les jeunes s'amusent, en ces temps sombres.

—You-ouh ! Parfait ! s'écrie Alicia.

Elle passe son bras autour de la nuque d'Aiden, et se rapproche de Marc pour faire la même chose. Elle leur sourit avec malice :

—Quant à vous, mes petits trésors, Tatalicia va s'occuper de vous initier à la beuverie !

—Tatalicia ?! hurle Aiden.

—M-Mais... J'ai jamais bu d'alcool de ma vie... panique Marc. Et l'âge légal pour en consommer, c'est dix-huit ans...

—Mon petit Marc, ce que tu es mignon... En France, c'est peut-être dix-huit ans, mais tu oublies que nous sommes au Mexique, ici !

—C'est dix-huit ans ici aussi. commente Dimitri.

—Ahhh, quel dommage ! Je crois bien que je n'ai absolument rien entendu ! sourit Alicia.

Elle se dirige vers l'entrée en courant, et leur crie :

—Ne vous en faites pas, je vais faire quelques courses, parce qu'on va avoir très soif, ce soir ! Je reviens dans quelques minutes !

Alicia ouvre la porte du manoir, et part en courant. Achill soupire. Marc se tourne vers lui, et lui montre les pierres en sa possession.

—Au fait... On les a toutes les quatre, Achill.

—Fais-moi les voir, s'il te plaît.

Achill prend les pierres en main, et les examine minutieusement. Il les pose sur la table.

—Pas de doute possible, ce sont bien des vraies. Toutes, sans exception. Nous avons bel et bien les quatre pierres.

—Alors tout ce qu'il nous reste à faire, c'est les ramener à New York ? demande William.

—Oui. répond Marc. Et on aura peut-être enfin la réponse sur ce que Bernhard Wheel veut vraiment.

—J'ai travaillé pour Bernhard Wheel, dans le temps. déclare Dimitri.

—Vraiment ? s'étonne Achill.

Dimitri prend un air sombre, comme s'il se souvenait de tristes souvenirs. Il se contente de répondre.

—J'y ai travaillé quelques années, avant de rejoindre M. Moore.

—Comment était-il ? demande Aiden.

—Il est plutôt froid, et pas très vivant. Il passait la quasi-totalité de son temps dans son bureau. Je pensais rejoindre un laboratoire de génies, mais en réalité, c'était surtout un centre de recherches mené par l'exploitation.

—Ça vous étonne ? soupire Arya.

—Au cours de mes années là-bas, j'ai appris beaucoup de choses sur M. Moore, notamment pour son exil. Il avait été isolé sur l'île déserte de l'archipel du serpent, dans l'Océan Atlantique.

—Un instant, combien de temps est-il resté là-bas ? demande William.

—Quand je l'ai trouvé sur l'île, ça faisait plus de quarante ans.

—Q-Quarante ans ? répète Marc.

—Je l'ai ramené au Mexique, où il a repris possession de ses biens, et nous avons préparé notre lutte face à Bernhard Wheel.

—Quarante ans... C'est très impressionnant. reconnaît Arya.

—M. Moore est un homme qui a la tête sur les épaules. dit fièrement Dimitri. C'est pourquoi j'ai décidé de le suivre, c'est un homme de bien !

—Un homme de bien, hein ? marmonne Aiden. Ne le fait-il pas plutôt par regret... ?

Remarquant que tout le monde le regardait, Aiden secoue les mains.

—D-Désolé, je parlais tout seul ! Faites pas gaffe à moi...

Le groupe continua de discuter pendant une petite heure, avant que Sophia ne revienne, un chariot rempli d'alcool devant elle.

—Eh, regardez-moi un peu ce pactole ! s'écrie-t-elle. J'ai pris plein d'alcool locaux, on va pouvoir tout tester !

—T-Tout ça ? demande Marc.

—Elle a perdu la tête ?! chuchote Aiden.

—Vous en faites pas, tous les deux. Je vous ai préparé un vrai baptême du feu !

—Et moi, je peux goûter ? implore Andrei.

—Certainement pas ! Je t'ai pris du jus de fruit. Je suis sympa, mais pas totalement irresponsable !

Le regard d'Alicia se pose sur Arya. Il se tourne maintenant vers Aiden. Elle cache son sourire derrière sa main. Elle s'approche de Dimitri, et lui demande à l'oreille :

—Est-ce que vous avez un...

—Oui, M. Moore en a un à l'étage.

—Ça vous embête, si on l'utilise un peu ?

—Non, allez-y, avec plaisir !

Alicia crie alors de vive voix :

—Tous à l'étage !

—Mais qu'est-ce qui lui arrive ? panique Achill.

—La jeunesse, je suppose. sourit William.

Tous gravissent les marches, suivant Dimitri. Lorsqu'ils arrivent à l'étage, tous admirent les lustres resplendissant au plafond. Tous sauf une. Arya ne pouvait décrocher son regard du magnifique piano, à l'autre bout de la pièce. Alicia, voyant que son plan marche à la perfection, se place derrière Aiden et le pousse vers Arya.

—Eh, Arya ! Je crois qu'Aiden avait un truc à dire !

—Mais qu'est-ce que tu fous ?! panique-t-il.

—Allez, vas-y, dis-lui !

Arya, confuse, regarde Aiden, tout tremblant. Celui-ci articule lentement, libérant la phrase qu'attendait Alicia :

—B-Bon anniversaire, Arya !

Arya sursaute. Elle ne s'attendait pas à ce quelqu'un le lui souhaite. Affolée, elle interroge Aiden et Alicia :

—Comment avez-vous...

—Alicia a lu dans tes pensées, et... et elle me l'a dit ! s'empresse de répondre Aiden.

Alicia lui tape sur le crâne. Elle rouspète.

—Crétin, tu fous en l'air tout mon effort de mise en scène !

—D-Désolé...

—Mais si c'est son anniversaire... réfléchit Andrei. Il faut lui faire une fête !

Alicia se met à rire très fort. Elle pointe son pouce vers elle, et annonce fièrement :

—Bien sûr, qu'il lui faut une fête, pourquoi tu crois que j'ai proposé l'idée, tout à l'heure ? Ne vous en faites pas, Tatalicia a pensé à tout !

—Elle est terrifiante, comme ça... chuchote Marc à Aiden.

—Mais avant ça... que dirais-tu de nous jouer un petit morceau de piano ? propose Alicia à Arya.

Arya rougit, gênée. Elle regarde le piano avec envie, mais est hésitante.

—V-Vous êtes vraiment sûrs ? Ce piano ne nous appartient pas, on ne devrait pas...

—Vas-y, Dimitri m'a dit qu'on pouvait ! Fais-toi plaisir, je sais que t'en meures d'envie !

—Ahem... T-Très bien...

Arya s'avance vers le piano, d'un pas hésitant. Elle s'assoit sur le siège, et prend ses repères. La dernière fois qu'elle avait touché un piano, c'était au pensionnat, quand elle était petite. Chaque fois qu'elle passait devant, elle mourrait d'envie d'en jouer. Mais à chaque fois qu'elle commençait, on l'interrompait toujours au même moment. Elle essayait toujours de jouer le morceau que lui a appris sa mère, petite. « *C'est un morceau que ton père aime beaucoup. C'est lui qui me l'a apprise, il la chante tout le temps. Cela s'appelle « la sérénade de l'espoir ».* ».

Arya commença à jouer les premières notes. Elles étaient totalement gravées dans sa tête. C'était comme un réflexe mécanique. Ses doigts savaient exactement où se placer. Après une dizaine de secondes, elle tourna la tête vers le reste du groupe. Elle approchait du moment où on

l’interrompait. Mais tous la regardaient, le sourire aux lèvres. Personne ne se permit de dire quoi que ce soit, personne n’intervint pour la stopper.

Elle y était. Les notes qu’elle n’eut plus jouées depuis que sa mère les lui a apprises. Ses doigts, pourtant non habitués à ces notes, se déplaçaient parfaitement, comme le veut le rythme de la mélodie. Arya regardait les touches, surprise. Elle n’avait rien oublié. Plus incroyable encore : c’était la première fois depuis très longtemps qu’elle joue ces notes. Elle se rappelle des sessions où sa mère lui apprenait à jouer de la musique, petite. Elle posait ses main sur les siennes, et les bougeait en rythme, pour qu’Arya apprenne l’emplacement des touches en fonction des notes.

Arya a une vision. Elle revoit ses derniers moments avec sa mère, lors de son arrivée au pensionnat. « *Un jour, quelqu’un viendra te sortir de là. Tu seras libre, Arya. Tu seras celle que tu voudras être.* ».

—Maman…

Arya pleurait. Ses larmes coulaient lentement sur son visage, alors qu’elle continuait de jouer. La musique continua durant plusieurs secondes encore. Puis enfin, pour la première fois, Arya pu terminer la mélodie. Lorsque la note finale fut jouée, un silence s’installa pendant plusieurs secondes. Arya gardait la tête baissée, anxieuse face à la réaction du groupe. Mais elle fut étonnée d’entendre un tonnerre d’applaudissements résonner dans tout le manoir. Elle lève la tête, et la tourne vers les autres.

Tous, sans exception, la regardait avec un sourire radieux et chaleureux, satisfaits de la performance. Arya quitta le siège du piano. Marc s’avance vers elle, émerveillé.

—C'était sublime, Arya ! Je ne savais pas que tu étais si douée en musique !

—T'es une vraie pro de la mélodie, Arya. lui sourit Alicia. C'est la première fois que j'entends ce morceau de ma vie !

—V-Vous avez vraiment trouvé ça bien ? leur demande-t-elle, rouge de gêne.

—Oui, c'était génial ! sautille Andrei.

—J'y pense ! Ça serait le moment idéal pour prendre une photo, non ? propose Alicia.

—C'est une excellente idée. affirme William.

Alicia donne son téléphone à Dimitri. Tous se mettent en place pour la photo. Dimitri recadre les membres du groupe, pour prendre la meilleure photo possible :

—Achill, tu dépasses du cadre, baisse-toi un peu.

—D-D'accord...

—Aiden, rapproche-toi un peu, tu es à moitié coupé.

—De quel côté ?

—À droite, pardi ! s'exclame William. À gauche, tu passes carrément hors-champ.

Aiden se rapproche de la personne à sa droite, Arya. Leurs épaules se touchent, ce qui gêne énormément leurs mouvements. Dimitri dit alors :

—Souriez !

Le flash retentit. La photo est prise. Dimitri fait signe de partir quelques instants, et revient quelques minutes plus tard, les photos en main.

—Je les ai fait imprimer sur l'imprimante de M. Moore.

Il en tend une à chacun. Arya reçoit la sienne, qu'elle contemple pendant un petit moment. Elle sourit discrètement. La photo était très jolie. C'était la première

fois qu'elle se voyait sourire. Le résultat était loin d'être mauvais.

Les heures passèrent, et la fête d'anniversaire d'Arya, déguisée en fête de retrouvailles, commença au coucher du soleil. Alicia commença à distribuer les verres, en prenant soin de remplir ceux de Marc et Aiden.

—Et voilà le travail ! Que la fête commence !

—J-Je sais pas si c'est une bonne idée, que je boive... réfléchit Marc.

—Te dégonfle pas ! insiste Alicia. Il faut toujours une première fois, dans la vie ! Au moins, ici tu ne risques rien, tu connais tout le monde.

Alors qu'il se servait un peu de rhum, William voit qu'Alicia se sert de l'alcool fort. Expérimenté, le vieil homme s'apprête à la conseiller.

—Alicia, tu devrais limiter ta dose, et couper l'alcool avec du jus de fruit, ou quelque chose...

Alicia remplit son verre en entier d'alcool pur, et l'avale d'un coup, sous les yeux ébahis de William.

—*Oh my God !* hurle-t-il à pleins poumons. T'as perdu la tête ou quoi, tu vas finir malade !

—Désolée, mais ici, on est sérieux. Si tu veux un verre, je te le sers avec plaisir. Mais bon, si t'as peur de pas être à la hauteur, William, tu peux prendre de l'eau.

William, blessé dans son orgueil, sort son portefeuille de sa poche. Il le déplie, et en tire une carte dépliante, qui affiche plusieurs lignes.

—Vainqueur du concours d'enfilage de bières de Londres, 1985. Finaliste de la course enivrée de Cardiff, 1989. Champion d'Écosse de barathon, 1998, 1999 et 2001. Quart-de-finaliste des championnats d'Europe de shots en série, 2005. Et toi, gamine ?

—J'en sais rien. C'est ma première fois.

—Q-Quoi ?!

—Mais bon, je parie que je tiendrais plus longtemps que toi. Tu sais, il paraît qu'on tient moins l'alcool, avec la vieillesse. sourit-elle avec arrogance.

—Tu as gagné, jeune fille. répond-il en se servant un verre. La guerre est déclarée.

—Vous allez juste vous donner la gerbe, tous les deux... soupire Achill.

Marc observe par la fenêtre le ciel étoilé s'installer. Il se retourne, et dit à Aiden :

—Eh, dis, tu les vois ? Et si on allait voir les étoiles, dehors ?

Mais Aiden n'était plus là. Il était dehors, en train de discuter avec Arya. Marc les voit, et sourit. Il est très vite ramené à la réalité par Alicia.

—Eh ! Ce verre, il va pas se vider tout seul, tu sais ? Alors avale-moi ça, ou c'est moi qui le bois.

—D'accord, je vais le boire !

Aiden profitait du calme de l'extérieur. Voilà déjà plus d'une heure que la nuit était tombée, et qu'il profitait du ciel étoilé. Il sentait la douce brise du vent caresser son visage. Arya regardait la lune. Elle semblait perdue dans ses pensées. Aiden lui demanda :

—C'est la première fois qu'on te le souhaite, non ?

—De quoi est-ce que tu parles ?

—Ton anniversaire. C'est la première fois qu'on te le souhaite, pas vrai ?

—Comment tu sais ça ?

—Tes yeux se sont mis à briller, comme un gosse qui voit le Père Noël pour la première fois.

Arya ne répond pas. Elle continue d'observer la lune. Aiden la regarde aussi.

—Tu comptes faire quoi, quand ça sera fini ?

—Tu parles du jeu de Wheel ?

—Ouais.

—Je ne sais pas. J'y ai pas réfléchis. Et toi ? demande Arya.

—Je vais reprendre ma vie, je suppose. Continuer mes études, tout ça, quoi...

—Et t'as pas envie que ça change ? Ça te va, de reprendre une vie normale, après tout ça ?

—J-Je sais pas trop... De toute manière, ça sera compliqué, sans ma mère...

—Excuse-moi... Je te dis ça, mais j'ai même pas d'endroit où aller... J'ai pas envie de retourner au pensionnat, alors je vais devoir me trouver un objectif de vie...

—Pourquoi... Pourquoi tu viendrais pas vivre chez moi ? propose Aiden.

—Q... Quoi ?!

—Tu as dit que tu avais besoin d'une maison, non ? Je peux t'accueillir quelques temps, si tu le souhaites.

Se rendant compte du double sens de sa phrase quelques secondes trop tard, Aiden rougit. Il essaye de se justifier.

—A-Ah... ! N-N-Non ! Quand je disais « vivre chez moi », je voulais pas dire emménager ! Juste dépanner, comme deux bons amis, quoi !

—J'avais compris, t'emballes pas. J'apprécie l'offre, j'y réfléchirais.

—Très bien... Très bien, alors... Je suis content.

Aiden réalise sa bourde, et panique à nouveau. Arya soupire.

—Enfin, quand je dis « Je suis content », je veux dire, content que tu apprécies, pas que tu viennes, attention, hein ?

—Bon sang... T'es vraiment pas doué, tu le sais ça ?

Arya regarde Aiden du coin de l'œil. Il a beau être gênée, c'est elle qui est la plus rouge, des deux. Heureusement, la faible lueur de la nuit ne laisse pas paraître leurs couleurs. Arya a quelque chose qui lui trotte sur l'esprit. Elle aimeraient profiter de l'occasion qu'elle a, maintenant qu'ils sont seul à seul, mais elle hésite. Elle prend son courage à deux mains, et se lance :

—Dis-moi, je peux te dire un truc ?

—Oui, vas-y. Je t'écoute.

—Alors voilà, je voulais te dire...

Arya panique. Elle prend une grande inspiration. Son cœur bat si fort qu'elle a l'impression qu'il va exploser.

—Je voulais te dire que... après réflexion, j'ai réalisé que... que... je t...

—Aiden, à l'aide... ! marmonne une voix faible.

Aiden et Arya se tournent, pour voir arriver Alicia, complètement ivre, qui s'écrase contre Aiden. Elle le regarde, puis se met à pleurer.

—T'as tellement grandi, mon petit ! Maman est très fière de toi... Si tu savais comme je t'aime, mon petit... Je suis fière de l'homme que tu es devenu...

—Finalement, je préférerais Tatalicia à Mamalicia... soupire Aiden.

—C'est moi qui t'ai élevé tout seul, mon grand... J'en ai bavé, mais je suis fière de toi, aujourd'hui ! bafouille-t-elle avec difficulté.

—Je pense qu'on devrait aller la coucher. propose Arya en souriant.

—Oui, faisons ça.

Aiden et Arya aident Alicia à prendre appui sur leurs épaules, et la font marcher jusque dans le manoir, où ils l'installent sur un canapé. Ils remarquent que William est endormi sur le sol, et qu'Andrei dort dans un des canapés. Achill et Marc sont les deux seuls encore éveillés, en train de discuter. Si Achill à l'air plutôt en forme, Marc n'est pas très frais non plus.

—Aiden... L'alcool, c'est un truc de fou ! C'est dégueulasse et ça pue, mais ça me donne des idées, je vois tout plus clair... articule-t-il difficilement.

—En effet, vous empêtez. remarque Aiden.

Il porte Marc sur son dos, et l'amène jusqu'à un autre canapé, où il l'installe. Il se redresse, et regarde Achill.

—On fait quoi, avec tout ce bazar ?

—Laisse, on rangera demain. Il est à peine vingt-deux heures. On a le temps de discuter, si vous voulez.

—Pourquoi pas. répond Arya. De toute manière, on n'a pas grand-chose d'autre à faire.

Les trois amis s'installèrent alors, et discutèrent pendant plusieurs heures. La nuit passa, et le matin se leva. Le début de matinée se résume en quelques phrases : Achill, Aiden et Arya ont tout rangé et nettoyé. William et Alicia ne savent plus qui a gagné durant leur bataille, mais tous deux ont passé la journée à vomir l'alcool de la veille. Andrei a dormi pendant très longtemps, éprouvé par le voyage des derniers jours. Marc s'est réveillé avec un mal de tête passager.

En fin d'après-midi, ils partirent pour les États-Unis, où ils ont également passé la nuit. Et lorsque vint le matin,

ils savaient que l'heure était venue. Tous étaient prêts, remis de leurs émotions de la soirée, pour la dernière bataille. Ils se tenaient tous les sept devant la Wheel Tower, et s'adressèrent de derniers encouragements avant d'aller défier Bernhard Wheel.

—On y est. La fin du voyage... dit Marc, avec un ton mélancolique.

—Je me suis bien amusé ! s'écrie Andrei.

—Sans vous, je ne serais pas là aujourd'hui, merci beaucoup à tous. sourit Alicia.

—C'est la même chose pour moi. Le vieillard que je suis n'aurait pas eu l'ombre d'une chance, sans vous tous. affirme William.

—Vous pouvez compter sur moi pour nous débarrasser de Wheel une bonne fois pour toute. déclare Achill. Aujourd'hui et maintenant, Despaired Future va disparaître à tout jamais.

—Je suis persuadé qu'on va y arriver ! répond Aiden. On n'a pas fait tout ça pour rien !

Voyant le groupe réunit en cercle, Arya se tient à l'écart, se faisant discrète. Aiden se retourne, et lui tend la main. Surprise, elle le regarde dans les yeux :

—On va mettre à terme à tout ça, Arya... ensemble.

Elle sourit et attrape sa main. Les sourires sur les visages de tous disparaissent, laissant place à la concentration. Leurs regards se tournent désormais vers la Wheel Tower, la dernière étape de leur voyage. Aiden la fixe avec détermination. Il sait ce qu'il a à faire. Marc s'approche de lui, le prenant à part.

—Aiden, nous allons appliquer notre plan à la lettre, mais j'aimerais que tu me promettes quelque chose.

—Je t'écoute.

—Nous avons pu voir avec le type de Paris comme avec Sophia que Wheel est très fort pour persuader les gens. Peu importe ce qu'il te propose, tu ne dois pas accepter, compris ?

—Compris.

Marc se tourne à nouveau vers le reste du groupe. Tel un chef de guerre, il hisse le poing, et désigne la tour.

—Tout le monde, on y va ! C'est aujourd'hui et maintenant qu'a lieu l'ultime bataille. Chacun sait ce qu'il a à faire !

Le groupe entier lui répond par l'affirmatif, comme un orchestre à l'unisson. Ils s'avancèrent, pas à pas vers le bâtiment, déterminés. Chacun était certes rempli de doutes, mais tous étaient confiants en leurs camarades. Ils savaient qu'ensemble, ils pourraient détruire n'importe quelle épreuve qui se mettrait sur leur chemin. Et ainsi commença le dernier chapitre de « La Résurrection ».